

L'hon. M. ROEBUCK: Avant que nous nous séparions, je désire féliciter les membres du Comité pour leur assiduité ce matin. Je propose qu'à la prochaine réunion les honorables Sénateurs hâtent le travail du Comité.

L'hon. Mme WILSON: Je désire signaler que j'ai essayé d'avoir des exemplaires en français des délibérations du Comité de la dernière session, mais je n'ai pu les obtenir.

L'hon. M. ROBINSON: Je suis convaincu que tous les honorables sénateurs apprécient les efforts accomplis par l'hon. sénateur Roebuck en vue d'accorder au travail du Comité toute la publicité voulue dans la presse. Le sénateur Campbell a parlé des gens qu'il avait rencontrés au Royaume-Uni. Durant la guerre, j'ai séjourné quelque temps dans ce pays et j'y ai rencontré plusieurs personnes qui parlaient du Canada; je dirais une proportion de cinq contre un. Depuis que je suis revenu au Canada, j'ai reçu des lettres de ces gens qui exprimaient leur déception au sujet de la situation qui existe dans ce pays. Plusieurs estiment que l'avenir de l'Empire—l'avenir du Commonwealth des nations britanniques—réside dans le Canada. Je crois qu'un grand nombre de personnes au Royaume-Uni estiment qu'elles doivent émigrer vers une autre partie de l'Empire, et naturellement elles désirent venir au Canada. Ces personnes désirent devenir citoyens canadiens, et leur admission au Canada ne présenterait pas le même problème que celle de personnes des camps de réfugiés.

Elles désireraient s'établir dans notre pays. Je crois, sénateur Roebuck, que si vous vouliez étudier cette situation très attentivement, nous pourrions commencer un travail pratique. Tous les autres problèmes qui ont été mentionnés sont difficiles à résoudre. Il est très difficile de faire entrer dans notre pays des gens de l'Europe continentale. Il faut tenir compte d'une foule de problèmes. Mais je vois peu d'obstacles à l'admission au Canada de bons citoyens britanniques du Royaume-Uni à qui nous pourrions accorder l'occasion de recommencer leur vie en ce pays. Je ne désire point proposer de mesures trop sévères, car le peuple britannique connaît des temps difficiles et je crois qu'il n'est guère en faveur d'une émigration trop considérable de ses citoyens. Je ne crois pas que jamais la situation de notre pays ait été plus favorable qu'aujourd'hui à l'admission d'immigrants convenables, à l'admission de nouveaux canadiens. Notre avenir dépend de notre habileté à établir une politique d'immigration compréhensive qui sera juste à l'égard de ces gens ainsi qu'à l'égard du Canada et de l'Empire en général. Un avenir prospère nous attend.

Le PRÉSIDENT: Lorsque nous reviendrons à la fin d'avril, deux jours par semaine seront réservés aux séances du Comité, qui se tiendront dans la salle 368. Le sous-comité s'occupera alors de faire comparaître les témoins nécessaires devant notre Comité.

Le Comité s'ajourne jusqu'à convocation du président.